
Histoire et théorie de l'art et des images à l'époque moderne

Giovanni Careri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21991>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 488-489

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Giovanni Careri, « Histoire et théorie de l'art et des images à l'époque moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21991>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et théorie de l'art et des images à l'époque moderne

Giovanni Careri

Giovanni Careri, *directeur d'études*

Détruire la peinture. Histoire et temporalités chez Caravage

- 1 LA question de l'adresse au spectateur et celle de la temporalité interne au tableau ont été au centre de notre séminaire. Elles ont été posées à travers la réflexion, en partie convergente, de Louis Marin et de Michael Fried. Alors que Marin construit un dialogue serré entre le travail du Caravage et celui de Poussin, en faisant subtilement intervenir la notion freudienne de « castration », Fried s'intéresse davantage à la structure de l'acte picturale du Caravage et à son inscription dans le tableau. Après avoir discuté le livre de Marin *Détruire la peinture* (1977), en reconstruisant notamment l'arrière-fond philosophique du livre grâce à une communication de Giacomo Fuk, nous avons abordé une lecture critique de *The Moment of Caravaggio* (2010) de Fried. Nous avons commencé par situer cet ouvrage dans le travail de longue haleine que l'auteur a consacré au « réalisme » dans l'émergence de la peinture moderne. Le Caravage de Fried est délibérément « anachronique » dans ce sens que sa production picturale est soumise à analyse à partir des « problèmes de peinture » posés par les artistes qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont répondu tout le long de l'histoire de l'art. Le « moment » du Caravage d'après Fried est en réalité toujours un moment double composé d'une phase « immersive » de l'artiste dans l'acte de peindre et d'un moment « spéculaire » dans lequel il se détache de l'œuvre qui apparaît alors seulement sous son aspect visible. Nous avons étudié les implications théoriques et critiques de la « phénoménologie » de Fried, mais nous avons surtout lu de près ses descriptions et ses analyses, considérant ses choix lexicaux et ses ruses rhétoriques. Il nous est alors apparue une manière mettre les tableaux « au travail » dans le langage qui défie le regard érudit en

convoquant une forme d'intelligence du visuel assez proche, bien que moins théorisée, de celle de Louis Marin.

- 2 Une partie du séminaire a été dédiée à la figure théorique du miroir dans la réflexion de Fried et de Marin, mais aussi dans une série de tableaux du Caravage et des Carraches. Il nous est apparu qu'une prise en considération du paradigme de la « conformation » pouvait se poser comme un prolongement des réflexions de Fried sur le plan de théorie comme sur celui de l'histoire, notamment en relation aux œuvres du Caravage dans lesquelles la relation au Christ est décisive. Dans cette perspective nous nous sommes arrêtés sur des cas donnant à voir une force qui traverse les figures et en dépasse les limites « figuratifs » réunissant ainsi dans un processus de « prise de forme » des éléments appartenant à des corps différents, voire parfois des objets en principe inertes. Les questions que ces phénomènes soulèvent seront au cœur du séminaire de l'année prochaine, mais nous avons esquissé une amorce de réponse à partir d'une perspective qui lie le travail de l'image à celui de l'imagination dévote du XVII^e siècle développée dans nos travaux antérieurs autour du Bernin et du Tasse. Une discussion sur le « scepticisme » auquel Caravage donnerait, d'après Fried, une forme visible, mais aussi une manière de réponse, nous a amenés à cerner une deuxième problématique féconde, sur laquelle nous reviendrons, qui touche à la construction de « l'intériorité » chez Caravage. Comment peut-on saisir ce qui se passe « à l'intérieur » de l'autre, voir dans « l'âme » d'un personnage peint ? Nous nous sommes donné la tâche d'examiner de plus près ce qu'intériorité peut bien vouloir dire au début du XVII^e siècle et de vérifier en conséquence la pertinence, pour le Caravage, de la question des *affetti* ainsi que des stratégies expressives qu'elle comporte à cette époque.
- 3 Ralph Ubl, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Basel, directeur du programme de recherche Eikones/Bildkritik, et directeur d'études invité à l'EHESS a donné trois conférences sur « la main du peintre » dans le cadre du séminaire. La première a pris comme point de départ un rêve que le peintre Eugène Delacroix a noté en 1848 dans une lettre à son amie Joséphine de Forget. L'analyse du rêve a montré comment et pourquoi Delacroix a transformé la peinture d'un art de la lumière à un art de la chaleur. Cet exposé entre en résonnance avec le travail de Michael Fried sur l'inscription de l'acte de peindre dans la peinture du Caravage, question développée aussi dans les deux autres conférences à propos du « Gant » de Max Klinger dont Ubl a montré qu'il est conçu comme un objet topologique ayant valeur de modèle.
- 4 Certains des travaux en cours ont été présentés lors du colloque « Ab historia propria figurativa : Visual images as exegetical instruments, 1400-1600 », organisé par Walter Melion et Michel Weemans à Atlanta USA. J'ai en outre participé aux journées d'études « Le sens de l'image entre forme et forces » (INHA, Paris), Mes recherches ont également été exposées dans le cadre de ma participation en tant que Fellow du Kolleg-Forschergruppe « BildEvidenz. Geschichte und Ästhetik », à la Freie Universität de Berlin.

Publications

- « Fine del tempo della storia e composizione del corpo glorioso : riflessioni sulla Cappella Sistina », dans *Alla fine dette cose*, sous la dir. de Daniele Guastini, Alessandra Campo, Dario Cecchi, Florence, Usher, 2011, p. 75-91.

- « Les ancêtres du Christ. Chrétiens et Juifs dans la chapelle Sixtine », *La parenté en image*, Image-revue, n° 9, 2011, consultable en ligne : <http://imagesrevues.revues.org/1601>
 - « Il ne faut pas dormir », *Adel Abdessemed Décor*, Paris, Xavier Barraï, catalogue de l'exposition Colmar musée Unterlinden, 2012, p. 11-16.
 - « Performativity in Michelangelo's last judgement », dans *Performativity and Performance in Baroque Rome*, sous la dir. de Peter Gillgren et Marten Snickare, Stockholm University, Stockholm et Londres, avril 2012, p. 201-216.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations